

(Source : RTBF via [Les Moutons Enragés](#))



Internet, l'iPhone, Facebook, les jeux virtuels, ont en quelques années révolutionné notre quotidien. Mieux encore, **ils modifient** la mémoire et **la plasticité du cerveau** de nos adolescents. Pour certains experts, nous vivons une révolution digne de Gutenberg et de la découverte de l'imprimerie.

La Student Academy, à Bruxelles, est une magnifique maison de maître nichée à deux pas de l'ULB. Ici, avant d'entrer, les étudiants déposent leurs smartphones. Aujourd'hui, une vingtaine d'étudiants, tous issus du secondaire, viennent suivre un cours de techniques de concentration. Ils apprennent à mémoriser durablement les matières qu'ils étudient. Au préalable, leur coach les soumet à un petit exercice. Pendant neuf minutes, ils doivent retenir un texte par cœur. David a beaucoup de mal. Le moindre mouvement dans la salle le distrait et la présence de la caméra de la RTBF n'arrange pas les choses. Mais surtout, David a sa mémoire saturée d'informations qu'il puise sur internet. **Il l'avoue lui-même : il passe toutes ses journées sur son ordinateur et se sent ensuite incapable de se concentrer sur ses cours.**

Pour Lola Van Lierde, coach à la Student Academy, David n'est pas une exception. **Soumis à des tests de concentration, la plupart des étudiants qui jonglent avec internet,**

Facebook et les réseaux sociaux, sont devenus « multitâches », mais sont aussi plus facilement distraits. A la Student Academy, ils apprennent à renforcer leur mémoire. Mais dès la pause de midi, l'Iphone reprend ses droits. Eloi discute athlétisme avec son copain pour connaître le chrono de Hussein Bolt au championnat du monde. Il consulte internet et obtient la réponse en un clic.

Révolution de Gutenberg

L'Iphone et internet sont une vraie révolution digne de la découverte de l'imprimerie par Gutenberg.

Commentaire :

Par contre, l'imprimerie ne nous a pas enlevé notre capacité à la concentration ni à la mémoire à long terme. S'il y a, c'est tout le contraire.

Aujourd'hui, plus besoin de mémoriser des chiffres, des adresses ou des numéros de téléphone, nous avons toutes ces infos. Résultat, plutôt que de mémoriser du contenu, notre cerveau a plutôt tendance à mémoriser comment y accéder. La génération 'Google' a tellement intégré cette nouvelle forme d'apprentissage **que son cerveau s'est transformé**. Valérie Cornil, neuropsychiatre aux Cliniques de l'Europe à Bruxelles, observe que **l'hippocampe, siège de consolidation de l'information, est moins développé** chez nos ados. Tandis que les lobes frontaux, sièges du traitement de l'information multiple, la synthèse, ont tendance à se renforcer.

En d'autres termes, leur cerveau s'adapte. Les ados développent le sens de la synthèse.

Commentaire :

Quoiqu'intéressant, paradoxal : comment développer le sens de la synthèse si nous perdons le sens de la consolidation de l'information?

Nous sommes loin du temps où un professeur était dépositaire d'un savoir universel. Aujourd'hui, les sources d'information se bousculent, à nous de faire le tri. **A moins d'accepter de s'offrir plus de plages de concentrations coupées d'internet.**

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



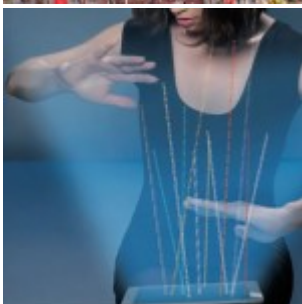
La télévision, une menace pour les capacités intellectuelles



Comment les ingénieurs nous rendent accros à nos écrans



L'empreinte inconsciente des publicités



Internet menace l'intelligence